

L'atteinte à l'environnement



L'Arménie continue à faire face à des enjeux économiques, sociaux et environnementaux. Le Gouvernement a lancé un programme de développement durable, mais il a réalisé, dans un même temps, d'importants investissements dans le secteur minier et autres industries extractives. Le projet minier représente une menace pour l'environnement et le développement durable. Comme le Gouvernement n'a pas abordé les questions de pollution, de déforestation, de dégradation des terres ni d'autres problèmes environnementaux, il devient essentiel de mettre en œuvre de manière effective et de respecter les lois environnementales, ainsi que d'accroître la transparence et la participation du public dans la formulation des politiques.

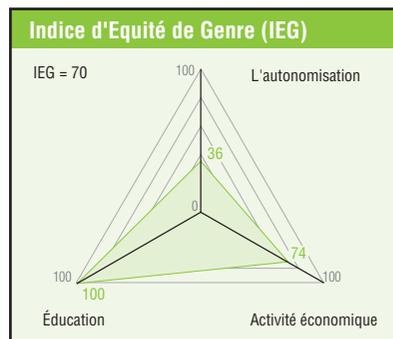
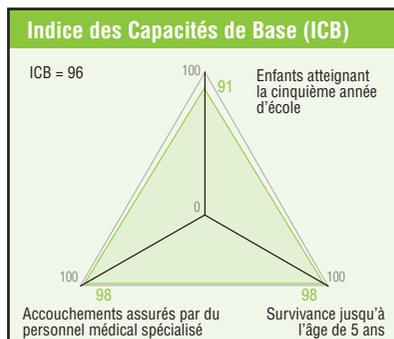
Center for the Development of Civil Society, CDCS Armenia
Dra. Svetlana Aslanyan

Le « Programme pour le Développement Durable (PDD) pour la période 2009-2012 »¹ de l'Arménie, adopté en 2008, comprend une série de mesures visant à réduire la pauvreté à travers: a) la stimulation de la croissance économique et l'amélioration du cadre des affaires, b) le développement du marché de l'emploi et la promotion des petites et moyennes entreprises, c) l'accès accru aux services d'infrastructure, d) l'amélioration des programmes d'assistance sociale pour les pauvres, e) l'élargissement de l'accès et la consommation de culture, f) des programmes plus larges d'aide sociale pour les jeunes, g) une réduction de la corruption au sein de l'administration publique, des systèmes de santé et d'enseignement, du système judiciaire et du Gouvernement local.

La mise en œuvre du PDD a été retardée par l'impact de la crise économique mondiale de 2008-09. La réduction des investissements a causé des dommages aux petites et moyennes entreprises et la proportion de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté a augmenté de 27 % à 47 %. Alors que le PIB par habitant est passé USD 3576 USD 11 916 USD de 2004 à 2008², l'impact de la crise économique a été négatif (voir tableau), en particulier pour le développement durable. Bien que la croissance économique se soit poursuivie en 2009 et 2010³, dans la plupart des cas, elle a seulement aidé à réaliser les objectifs économiques à court terme. Les politiques établies pour les domaines environnementaux et sociaux ont été négligées⁴ et le Gouvernement a décidé de se focaliser uniquement dans certains domaines du développement durable.

Les enjeux environnementaux

Une des préoccupations environnementales les plus urgentes du pays est son accès limité à l'eau



potable⁵. Dans de nombreux cas, la vétusté et la corrosion des infrastructures permettent aux eaux résiduelles de s'infiltrer dans les conduites d'eau douce. Erevan, la capitale, n'a toujours pas de station d'épuration fonctionnant correctement. Dans le nord du pays, les rivières telles que la Debed ont des niveaux alarmants de plomb, tandis que dans des endroits comme la vallée d'Ararat, la plus grande partie de la pollution de l'eau provient des pesticides contenant de l'arsenic et du cadmium⁶. Les experts prédisent que le scénario le plus probable du changement climatique entraînera une grave pénurie d'eau potable dans les décennies à venir⁷.

La pollution atmosphérique augmente également à un rythme alarmant. Erevan, par exemple, se trouve dans une dépression géologique où l'air stagnant aggrave la pollution lourde qui est produite à 90 % par les véhicules⁸. Les 10 % restants sont très toxiques et proviennent de la fumée saturée en déchets de plastique brûlés dans des installations industrielles et minières près de la ville. L'atmosphère dans les autres villes est également fortement contaminée. Alaverdi, par exemple, avait dans les dernières années, 11,4 fois le niveau acceptable de dioxyde de soufre⁹. Entre 2001 et 2005, les cas de

maladies respiratoires rapportés ont augmenté de 45 % et les experts estiment que l'incidence réelle de maladies comme l'asthme est en réalité beaucoup plus élevée¹⁰.

La pollution atmosphérique est exacerbée par une pratique fréquente de brûlage des déchets à l'air libre. Le brûlage non autorisé libère des dioxines, furanes et autres substances chimiques toxiques qui peuvent causer un large éventail de problèmes de santé, y compris des troubles de la peau, des problèmes hépatiques, des dommages au système immunitaire et certains cancers¹¹.

La déforestation, qui a atteint des niveaux sans précédent, est une autre préoccupation. Seulement 7 % des terres sont encore boisées, très en dessous des 35 % d'il y a deux siècles et la plupart des forêts sont dégradées. Les principales causes sont l'utilisation de bois pour le chauffage, en raison du manque d'alternatives, et la décision du Gouvernement d'autoriser l'exploitation minière dans des zones écologiquement sensibles, ce qui démontre le manque de reconnaissance officielle de l'importance des forêts naturelles¹².

La corruption et l'environnement

Une grande partie des problèmes environnementaux en Arménie est liée à la corruption, notamment en ce qui se réfère à la foresterie et le secteur minier. Par exemple, les règlements environnementaux ne sont pas respectés dans la plupart des opéra-

1 Le texte complet est disponible sur : <www.nature-ic.am/res/pdfs/documents/strategic/SDP_01_eng_20081030.pdf>

2 Index Mundi, *Armenia GDP real growth rate (%)*, (2010), <www.indexmundi.com/g/g.aspx?c=am&v=66>.

3 Ibid.

4 Edita Vardgesyan, *The exploitation of the Teghut Copper-Molybdenum Mining (Republic of Armenia) and the Concept of Sustainable Development*, (2009), <www.cerdi.org/uploads/sfCmsContent/html/323/Vardgesyan.pdf>

5 Policy Forum Armenia, *The state of Armenia's environment*, (2010), <www.pf.armenia.org/fileadmin/pfa_uploads/PFA_Environmental_Report.pdf>.

6 Ibid.

7 Ibid.

8 This Month in Armenia, *Car emissions causing more respiratory problems in Yerevan*, (juillet 2009), <thismonth.wordpress.com/2009/07/13/july-09-car-emissions-causing-more-respiratory-problems>.

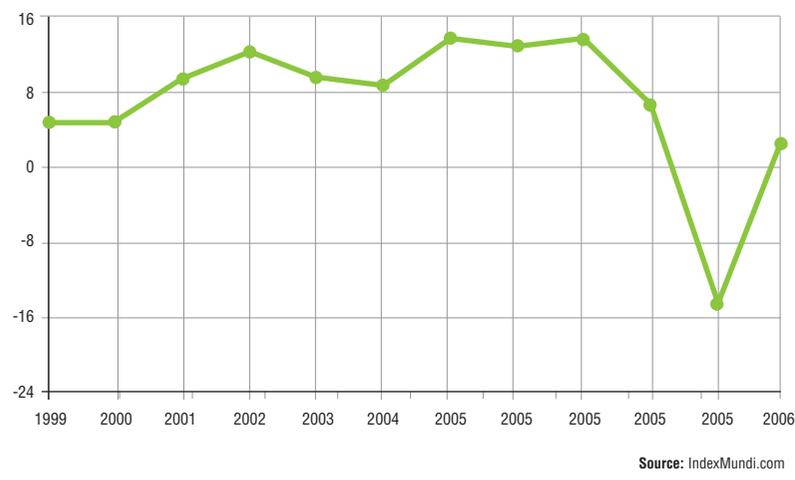
9 Policy Forum Armenia, *The state of Armenia's environment*, (2010), op cit.

10 Marianna Grigoryan, *Armenia: Environmental Change Spurs Respiratory Diseases*, (19 octobre 2006), <www.eurasianet.org/departments/environment/articles/ea102006.shtml>.

11 Ibid.

12 Ibid.

FIGURE 1

PBI. Taux réel de croissance (%)

tions minières. Pendant la période allant de 2001 à 2007, le ministre de la Protection de la Nature de l'époque a délivré plusieurs permis d'exploitation minière à des membres de sa famille. Selon l'opinion publique, nombreuses sont les affaires de corruption liées à des entreprises parrainées par des hauts fonctionnaires du Gouvernement¹³. Sans doute les actions du Gouvernement n'ont pas été capables d'arrêter la destruction et la dégradation des forêts causées par l'exploitation forestière illégale. En outre, de nombreuses zones forestières ont été reclassées et attribuées abusivement à des particuliers. En 2007, par exemple, le Gouvernement a modifié le statut de la partie centrale de la Réserve Khosrov pour permettre des constructions privées et des activités agricoles. Le Gouvernement a pris cette décision sans consulter les experts en la matière.

Les montagnes Teghut: une étude de cas d'exploitation non durable

Le Gouvernement est en train de mettre en œuvre un modèle de développement basé sur l'extraction, comme en témoigne sa volonté de permettre des investissements massifs dans l'industrie minière. Le Programme arménien du cuivre (PAC), par exemple, a accordé une licence de 24 ans pour l'exploitation minière du cuivre et de molybdène des montagnes Teghut. Le PAC est en train de développer une mine à ciel ouvert d'une superficie de 240 hectares, le tout dans des terres forestières¹⁴.

Le village de Teghut, situé dans la région de Lori dans le nord-est, possède 3 600 habitants dont beaucoup dépendent de l'agriculture de subsistance. La forêt environnante est le foyer de nombreuses espèces de plantes et d'animaux menacés d'extinction, dont 260 types d'insectes, 86 espèces d'oiseaux, 55 espèces de mammifères et 10 espèces de reptiles¹⁵.

Le PAC a déjà construit de nombreux sentiers à travers la forêt pour des sites de forage exploratoire, détruisant plusieurs zones de manière indistincte. Enfin, selon le PAC, le projet nécessitera 670 hectares, desquelles 510 sont actuellement boisées¹⁶.

Le PAC a déclaré qu'il va compenser les dommages causés, par la plantation d'arbres à Erevan, mais ce plan est inadéquat et peu réaliste. De nouveaux arbres ne peuvent pas remplacer les habitats forestiers établis, les arbres matures ne peuvent pas survivre à un déplacement.

L'exploitation minière va produire des déchets de roches et des résidus pouvant contenir de l'argent, de l'or, du rhénium, du plomb, de l'arsenic, du cuivre, du molybdène, du zinc et des produits chimiques du soufre. Dans cet inefficace processus d'extraction qui sera mis en place, des métaux précieux tels que le rhénium seront gaspillés, pire encore, des résidus qui contamineront l'eau et l'air locaux seront laissés dans la nature. En cas de fuite, des produits chimiques toxiques pourraient s'introduire dans la rivière avoisinante, la Kharatanots, déjà contaminée par des décharges de déchets de cuivre dans le village d'Agotala et source d'eau potable de plusieurs communautés.

L'impact environnementalement destructeur de la mine sera difficilement compensé par les avantages économiques. Les économistes du projet estiment que le minerai enfoui vaut plus de 20 milliards d'USD pour lesquels le pays ne recevra que 1,2 à 1,7 % en impôts et taxes et que les graves problèmes environnementaux engendrés à long terme coûteront 6,5 millions d'USD. Jusqu'à présent il n'existe aucune analyse économique indépendante sur les dommages potentiels causés à l'environnement¹⁷.

D'après les planifications en cours, la construction de l'usine de traitement de minéraux et l'exploitation de la mine de cuivre-molybdène entraîneront 77 lois, ainsi qu'une série de traités internationaux signés et ratifiés par la République d'Arménie, y compris la Convention cadre des Nations unies sur le changement climatique, la Convention des Nations unies sur la diversité biologique, la Convention des Nations unies pour combattre la désertification et la Convention européenne du paysage. Toutefois, le Gouvernement a désigné l'exploitation minière Teghut comme une grande priorité en raison de sa contribution au « développement économique », ce qui révèle sa perspective à court terme ainsi que ses pratiques de corruption. Ceci révèle également son manque d'expertise, de respect de la loi, de volonté de protéger l'environnement et d'intérêt à rechercher un modèle de développement durable à long terme.

Conclusions

La croissance rapide de certains secteurs de l'économie, combinée à l'absence d'une administration publique adéquate ont causé de graves problèmes et des enjeux environnementaux. Pour promouvoir la durabilité, le pays doit concevoir la protection de l'environnement comme une priorité.

L'Arménie a ratifié de nombreuses conventions internationales sur des questions comme la biodiversité, le changement climatique et la désertification. Ces engagements, ainsi que la voix de la société civile ont été largement ignorés. L'amélioration de la gouvernance environnementale exigera la mise en œuvre et l'application efficace des lois environnementales existantes, ainsi qu'une plus grande transparence et participation du public dans la conception des politiques. Ceci, à son tour, exigera un effort concerté pour sensibiliser la citoyenneté sur les questions liées à l'environnement. ■

13 Voir: <en.wikipedia.org/wiki/Corruption_in_Armenia> y <www.armeniatree.org/environews/enews_hakobyan070707.htm>.

14 Policy Forum Armenia, *The state of Armenia's environment*, (2010), op cit.

15 Ibid.

16 Voir: <www.foe.org/pdf/Teghut_Fact_Sheet.pdf> y <news.mongabay.com/2008/0129-hance_armenia.html>

17 Ibid.